

ductive, par un effet aussi de cette tendance vers la matière qui caractérise manifestement notre époque, les sciences inférieures, dépendantes des choses matérielles et des expériences sensibles, ont fait un pas immense et donné naissance à des découvertes dont l'influence pratique et l'action sur la société deviennent chaque jour de plus en plus profondes.

Les Etats-Unis d'Amérique occupent une large place, la plus large et la plus importante peut-être, dans ce vaste développement matériel. Et puisque les expositions ne sont et ne doivent être, en règle générale, qu'autant de manifestations des aptitudes et du génie d'un peuple, l'Exposition Colombienne, soigneusement étudiée, peut nous donner une très juste idée du caractère propre de la civilisation américaine.

Non seulement, en effet, par son côté purement extérieur, par ses terrains, ses palais dont le coût et les proportions dépassent tout ce que l'Europe a su faire en ce genre, cette exposition atteste en toute évidence l'énorme richesse et l'esprit d'entreprise du peuple des Etats-Unis, mais les choses exhibées elles-mêmes sont la claire manifestation du génie propre et particulier de ce peuple.

L'Exposition Colombienne se distingue surtout par le spectacle grandiose qu'offrent les récents progrès accomplis dans les sciences chimiques et physiques, mécaniques et agricoles. Il suffit de parcourir les palais de l'agriculture, des mines, des moyens de transport, des machines, de l'électricité, pour comprendre que nous sommes ici en face d'une nation, toute bouillante de jeunesse, d'intelligence et d'activité, mais aussi tout adonnée à l'exploitation des ressources matérielles, aux études et aux sciences utilitaires. Sans doute, d'autres palais présentent, en outre, aux regards et à l'admiration du visiteur des objets d'art et de science qui indiquent un degré de civilisation plus noble, plus idéal et plus raffiné. Mais ces objets, il faut bien le dire, ces chefs-d'œuvre, pour la plupart, sont le fruit d'un génie plus élevé et plus artistique que celui des Etats-Unis : on y reconnaît l'empreinte des peuples de race latine, de l'Italie, de la France qui brillent au premier rang dans les créations de l'art. Le peuple américain est, par sa nature même, son tempérament et ses goûts, principalement porté vers les choses de l'ordre matériel, vers l'industrie, le commerce, vers tout ce qui peut accroître la richesse et le bien être, et l'Exposition Colombienne nous en fournit une preuve convaincante.

\* \*

Dans cet inventaire général des biens et des produits de l'esprit humain, il est une chose qui mérite au plus haut point d'être signalée, parce qu'elle fait honneur à notre âge : c'est le zèle pour l'éducation.

L'école au dix-neuvième siècle, mais surtout l'école primaire, industrielle et commerciale, a élargi ses portes et le cadre de ses études. Les profonds changements, survenus dans la condition politique et économique de la société, rendent nécessaires chez un plus grand nombre ces premières notions de l'esprit et ces connaissances pratiques, qui permettent à ceux qui les possèdent de s'ouvrir une carrière ou d'exercer d'utiles fonctions. Aussi est-ce un fait digne de remarque que de nos jours l'instruction, et par les besoins qui se font sentir, et par l'action combinée des particuliers et de l'autorité, tant religieuse que civile, tend de plus en plus à se répandre, à se généraliser, ajoutons, à se systématiser dans des méthodes d'une facilité progressive. Peut-être tombe-t-on dans l'excès en multipliant outre mesure les matières du programme scolaire,